



Dîner et hébergement à l'hôtel



+33 689282671

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Le p'tit Champollion illustré D'Alexandrie au Lac Nasser

Édition du vendredi 17 octobre 2025 (J1)

Paris – Le Caire

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Rendez-vous des participants à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Accueil par notre représentant et votre accompagnateur Arts et Vie et remise des billets. Départ pour Le Caire sur vol Egyptair (durée du vol : 4h30). A l'arrivée, formalités d'obtention du visa avec l'assistance de notre représentant local. Rencontre avec votre guide local francophone. Transfert et installation à l'hôtel pour une nuit.



Vol régulier Egyptair MS800
Boeing 787-900
PARIS CDG : 16h00 / LE CAIRE : 21h20
3211 km



17 km



0 km

Quelques précisions sur notre journée

A l'arrivée au Caire, nous devons nous plier aux formalités de douane en complétant un document préalablement distribué dans l'avion (voir modèle ci-contre). Pour rappel : les coordonnées de notre hôtel au Caire (à inscrire sur le document) sont :

**Hôtel GOLDEN TULIPE
CONCORDE EL SALAM ****
69 rue Abdel Hamid Badawi
HELIOPOLIS PO BOX 5614 LE CAIRE**

Conservez précieusement les billets électroniques remis à Paris. D'habitude, ils ne servent à rien (sauf en cas de problème) mais pas en Égypte. Le billet pourra être exigé par les forces de Police à notre entrée dans l'aéroport (au moment du retour, mais aussi à l'occasion de notre vol vers Louxor). Sachez que je dispose d'un jeu de copies de tous les passeports. Une fois débarqués, un correspondant local nous distribuera les visas (non nominatifs – voir modèle ci-contre) à coller immédiatement sur une page vierge de notre passeport. Une fois nos bagages récupérés, nous rejoindrons notre guide pour toute la durée du circuit (**Magued GOBRAN**) et notre car qui nous conduira à l'hôtel situé non loin de l'aéroport dans le quartier d'Héliopolis pour une première nuit sur la Terre des Pharaons...

Illustration de haut de page : panorama des merveilles du Caire



Où sommes-nous aujourd'hui ?

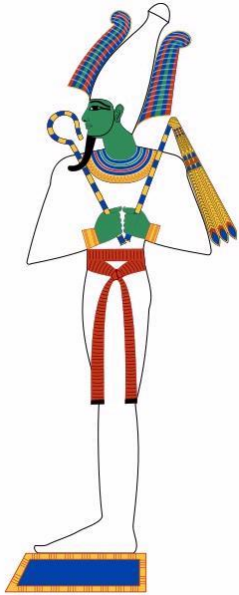


L'info du jour : une esquisse de comparaison entre l'Égypte et la France

Egypte		France
1.000.000 km ²	Superficie	550.000 km ²
115.000.000	Population	68.000.000
114.4	Densité	124.4
F : 74 / H : 69	Espérance de vie	F : 86 / H : 80
21 / 1000	Taux de natalité	10 / 1000
5.46/1000	Taux de mortalité	9.2/1000
24.4 ans	Age moyen	42.6 ans
1.08/1000	Taux de migration	1.33/1000
12.5 millions	Lignes tel. fixe	37.2 millions
106 millions	Lignes tel. Port.	77 millions
83.2 millions	Utilisateurs @	59.2 millions
13.6 millions	Haut débit @	32.3 millions
0.68	Médecins/1000	3.34

Egypte		France
7.2 %	Taux de chômage	7.4 %
33.3 %	Inflation	2.3 %
3548 €	Revenu moyen	41741 €
95.3 %	Dettes (% PIB)	110.6 %
396 milliards \$	PIB	3052 milliards \$
2496 €	PIB / habitant	32233 €
65.000 km	Routes	1.100.000 km
7.000 km	Voies ferrées	28.000 km
162.000 GWh	Cons. d'énergie	415.500 GWh
335 Mt	Emission CO ₂	385 Mt
30.0°C	Temp. moyenne	17.2°C
90 %	Musulmans	8 %
9.7 %	Chrétiens	64 %

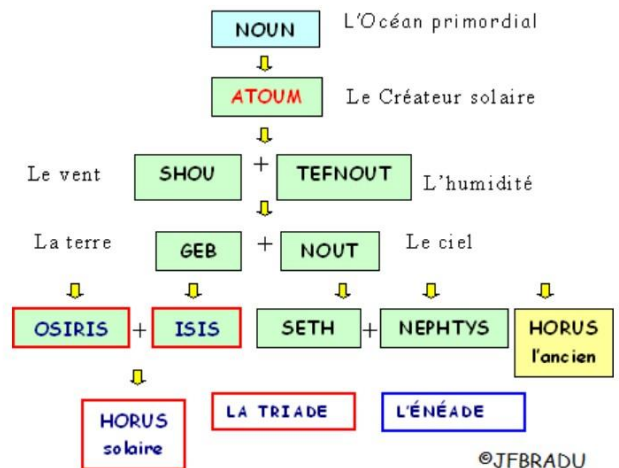
La divinité du jour : au commencement était le mythe d'Osiris...



Pour les anciens Égyptiens, l'univers n'était au commencement qu'un grand océan primordial nommé le **Noun**. C'est du Noun que naquit **Atoum**, le soleil. Atoum engendra **Shou** (le dieu du souffle) et **Tefnout** (la déesse de l'humidité). Shou sépara le ciel de la terre. Ainsi naquirent **Nout** (la déesse du ciel) et **Geb** (le dieu de la terre). De l'union de Nout et Geb naquirent trois fils : **Osiris**, **Horus l'Ancien** et **Seth**, et deux filles, **Isis** et **Nephtys**. Geb offrit le pouvoir sur terre à Osiris qui fut le premier des pharaons. Il régna aux côtés de sa sœur et épouse Isis. Son règne empreint de bonté, de justice et de sagesse rendit Seth fou de jalousie. Il décida alors de comploter contre son frère pour l'évincer. Seth invita Osiris à un grand banquet où il proposa que chacun des convives se couche dans un magnifique coffre. Celui qui serait aux mesures du coffre le gagnerait. Osiris se couche alors dans le coffre : bien évidemment, il est à ses dimensions (c'est un piège de Seth). Les convives se jettent tous sur le coffre et y enferment Osiris. Seth jette le coffre dans le Nil qui emporte le pharaon. Les déesses Isis et Nephtys retrouvent et momifient le corps d'Osiris avec l'aide d'autres divinités avant de le cacher dans un marais. Leurs deux principaux alliés sont **Thot**, dieu crédité de grands pouvoirs de guérison et **Anubis**, dieu de l'embaumement et des rites funéraires. Osiris devient, par le fait, la première momie et les efforts déployés par les dieux pour restaurer son corps sont la base mythologique des pratiques de l'embaumement égyptien, processus qui vise à prévenir et à inverser la putréfaction du cadavre après le décès. Seth apprend l'affaire et, furieux, arrive à retrouver le corps, le déchire en quatorze ou seize morceaux selon les versions. Avec l'aide de sa sœur Nephtys et d'Anubis, Isis retrouve

les morceaux éparpillés dans toute l'Égypte, sauf son sexe, mangé par un poisson. Elles reconstituent alors Osiris qui, malgré l'absence de son phallus, engendre Horus avec sa sœur Isis (Isis aurait confectionné un sexe en argile dans lequel est insufflé la vie en battant des ailes). Le jeune dieu Horus est d'abord un enfant vulnérable protégé par sa mère. Par la suite,

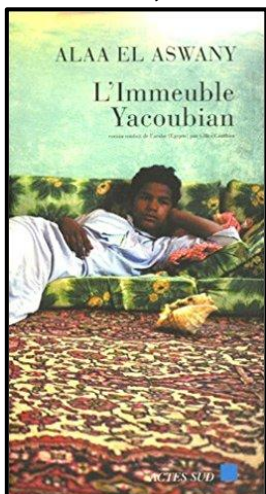
adolescent, il devient le rival de Seth pour le trône. Le conflit, souvent très violent, se termine par le triomphe d'Horus qui entame alors son règne sur l'Égypte. Ainsi, en rétablissant l'ordre dynastique après le règne injuste de Seth, l'intronisation d'Horus parachève le processus de la résurrection d'Osiris. Le mythe, avec son symbolisme complexe, justifie les conceptions égyptiennes de la royauté et de la succession. Il permet aussi d'appréhender le conflit entre l'ordre et le désordre, entre la vie et la mort. Le culte osirien, actif depuis le XXV^e siècle avant notre ère, perdure sur une période dépassant les trois millénaires (de la V^e dynastie vers -2400 av. J.C. jusqu'au VI^e siècle de notre ère : le dernier temple à fermer étant celui d'Isis de l'île de Philæ). Durant le premier millénaire avant notre ère, Osiris conserve son statut de juge des âmes. Cependant, ses aspects de dieu des flots du Nil et par là même de dieu de la fertilité se mettent en avant. Les souverains ptolémaïques (-320 à -30 av. J.C.) importent



Osiris, Horus et Isis

ce culte dans leur capitale Alexandrie sous la forme de **Sarapis**, le dieu syncretique gréco-égyptien. Après la conquête de l'Égypte par les forces romaines, Osiris et Isis s'exportent vers Rome et son empire. Ils s'y maintiendront, avec des hauts et des bas jusqu'au IV^e siècle pour finalement être évincés par le christianisme.

Un livre, un film : L'Immeuble Yacoubian



Construit en plein cœur du Caire dans les années 1930 par le millionnaire arménien **Hagop Yacoubian**, vestige d'une splendeur révolue (il porte son nom fut un somptueux représentant du style Art déco), l'immeuble Yacoubian, situé au numéro 34 de l'actuelle rue Talaat Harb, constitue un creuset socioculturel très représentatif de l'Égypte du XX^e siècle naissant. Dans son escalier se croisent ou s'ignorent Taha, le fils du concierge, qui rêve de devenir policier ; Hatem, le journaliste homosexuel ; le vieil aristocrate Zaki, perdu dans ses souvenirs ; Azzam, l'affairiste louche aussi bigot que lubrique ; la belle et pauvre Boussaïna, qui voudrait travailler sans avoir à subir la convoitise d'un patron... Il est un symbole de l'ancienne classe dominante en Égypte, opulente et cosmopolite : à cette époque, c'était la fine fleur de la société qui habitait l'immeuble Yacoubian. Comme la plupart des bâtiments du centre-ville du Caire, il a été profondément affecté par les suites de la Révolution nassérienne et les évolutions politiques, économiques et démographiques qu'a connues l'Égypte depuis. Les anciens habitants ont, pour la plupart, quitté l'Égypte ou ont vu leur statut social s'effondrer. Le bâtiment a perdu sa splendeur. Les nouveaux habitants sont soit de nouveaux riches, soit des pauvres venant souvent de la campagne qui, luttant pour survivre, ont investi le toit de l'immeuble. L'évolution du bâtiment et de ses habitants est réellement représentative de celle qu'a connue le centre-ville du Caire, voire l'Égypte dans sa globalité. Témoin d'une époque, **Alaa El Aswany** pose, sans juger, un regard tendre sur des personnages qui se débattent tous dans le même piège, celui d'une société

dominée par la corruption politique, la montée de l'islamisme, les inégalités sociales, l'absence de liberté sexuelle, la nostalgie du passé. Au-delà des problématiques égyptiennes, en digne héritier d'un Dostoïevski, d'un Zola ou d'un Mahfouz, c'est de l'homme que parle El Aswany, de ses vices, de ses faiblesses, de ses rêves et de ses échecs, et le miroir qu'il tend, pour indulgent qu'il soit, n'en est que plus effrayant.

Un plat, une boisson : panorama de la gastronomie égyptienne

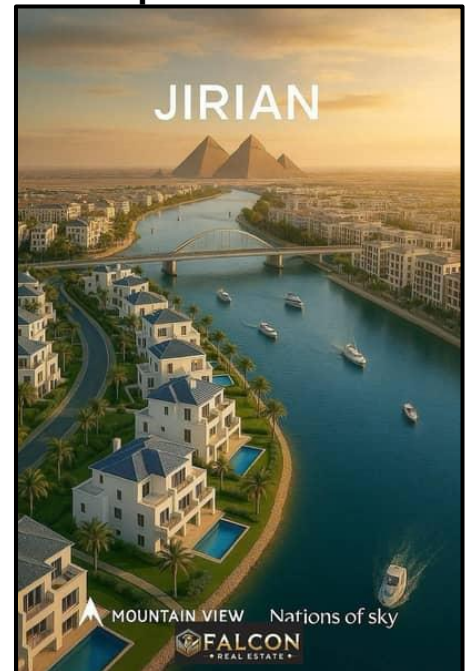


La cuisine égyptienne repose principalement sur les **légumes** et les **légumineuses**, mais peut également inclure des **viandes**, le plus souvent du lapin et des volailles comme le pigeonneau, le poulet, le canard, la caille et l'oie. L'agneau et le bœuf sont couramment utilisés dans la cuisine égyptienne, notamment pour les grillades et dans divers ragoûts et plats traditionnels. La chèvre et le chameau sont également consommés, mais leur disponibilité est plus limitée dans tout le pays. Les abats sont également un aliment de rue populaire, souvent servi en sandwich. Le **poisson** et les fruits de mer sont largement consommés en Égypte, les régions côtières comme Alexandrie, Suez et Port-Saïd étant particulièrement réputées pour leur cuisine de **fruits de mer**. Le tilapia d'eau douce et le mullet sont les poissons les plus populaires du pays.

Wikipédia

Société : l'Égypte s'apprête à construire une ville futuriste en plein désert

Canaux artificiels et hébergements de luxe : **Jirian** ("Flux" en arabe), une nouvelle mégapole doit fleurir en plein désert à l'ouest du Caire. Mais à quel prix pour l'environnement et l'économie du pays ? Ce projet vise à transformer une étendue aride en une métropole moderne, et promet infrastructures de pointe et de nombreux dispositifs pour une agriculture durable. Située à 42 kilomètres du centre du Caire, Jirian s'étendra sur 6,8 millions de mètres carrés. La mégalopole comprendra des gratte-ciels de 80 étages, des résidences de luxe, des universités, des hôpitaux internationaux, des zones commerciales et des institutions culturelles. Un canal artificiel, dérivé du Nil, serpentera à travers la ville et servira de source d'irrigation pour les terres agricoles environnantes. Jirian s'inscrit dans le cadre du projet du "Nouveau Delta du Nil", une initiative agricole massive visant à récupérer un peu plus d'un million d'hectares à l'ouest de l'ancien delta du Nil. Ce projet, lancé en 2021, entend augmenter la production de cultures stratégiques telles que le blé et le maïs, tout en réduisant la facture d'importation alimentaire du pays. Environ 10 millions de mètres cubes d'eau du Nil seront, ainsi, détournés quotidiennement pour soutenir à la fois la ville et le projet agricole adjacent. La construction de la ville devrait être achevée dans un délai de cinq ans. Jirian sera alors située à proximité du Grand Musée Égyptien, des pyramides de Gizeh et de l'aéroport international Sphinx. Le Premier ministre égyptien, Moustafa Madbouli, promet la création de 250 000 emplois et d'hébergements pouvant accueillir 2,5 à 3 millions de familles. *"Cette ville méticuleusement planifiée célèbre la beauté du Nil, offrant des vues imprenables sur l'eau et une harmonie parfaite entre nature et architecture contemporaine. Nous proposons des résidences exclusives et haut de gamme, dotées d'infrastructures avancées et de services complets, incluant clubs sportifs, établissements éducatifs et infrastructures de santé, pour une qualité de vie intégrée et d'exception"*, assure le site officiel de la ville. Si le montant exact de l'investissement reste pour l'heure tenu secret, Jirian s'inscrit dans une politique de grands travaux spectaculaires menée tambour battant par le président Abdel Fattah al-Sissi, comme la construction d'une nouvelle capitale administrative dans le désert à l'est du Caire. Une ambition qui n'est pas sans conséquences : depuis 2015, la dette extérieure du pays a été multipliée par quatre, atteignant 155,2 milliards de dollars à la fin 2024. Pour éviter une crise financière, Le Caire s'appuie sur le soutien massif du Fonds monétaire

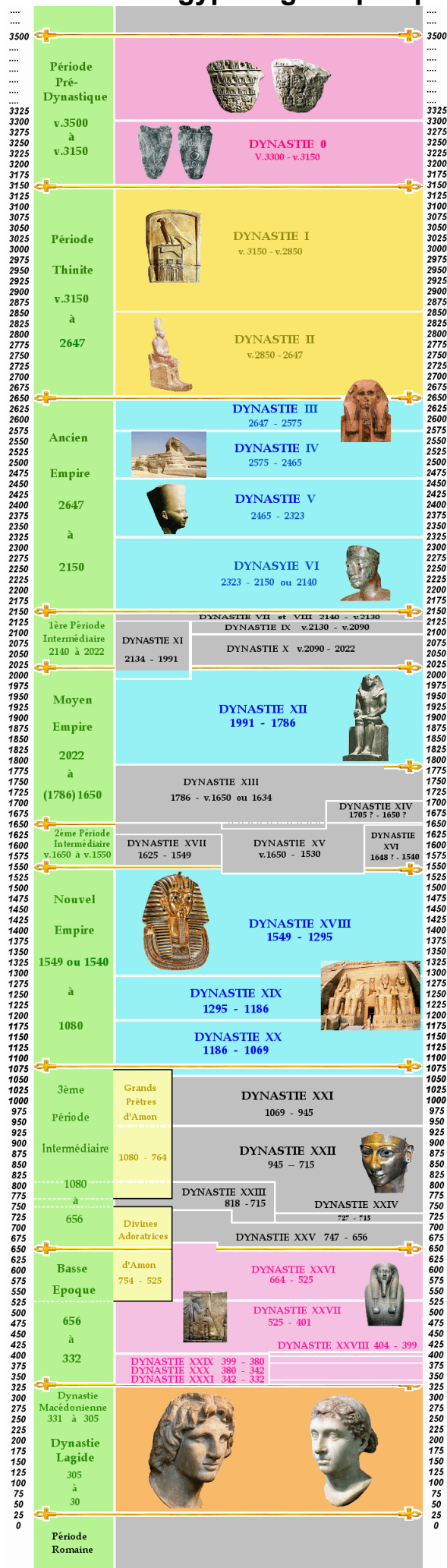


international et de l'Union européenne, qui ont injecté des milliards de dollars pour maintenir à flot l'économie égyptienne. Malgré l'enthousiasme gouvernemental, le projet Jirian suscite des interrogations. Des experts en gestion de l'eau alertent sur le détournement de 7 % du quota annuel du Nil, craignant des répercussions sur les terres fertiles du delta. Détourner une telle quantité d'eau du delta du Nil, l'une des régions les plus fertiles et riches en biodiversité d'Égypte, pourrait endommager les écosystèmes existants. Le delta abrite de nombreuses espèces de poissons, d'oiseaux, d'amphibiens et de reptiles. Avec moins d'eau, les zones humides pourraient s'assécher, mettant en péril les habitats de la faune sauvage. Les changements dans la disponibilité de l'eau peuvent également nuire aux cycles de reproduction des poissons et réduire les sources de nourriture pour les oiseaux et d'autres animaux. Certaines espèces pourraient migrer ou disparaître si l'environnement devient trop sec ou trop pollué en raison de la construction et de l'agriculture à grande échelle.

<https://www.geo.fr/>



Egyptologie : quelques repères chronologiques de l'Égypte antique



Période prédynastique (- 5500 à - 3150 av. J.C.)

Des agriculteurs, venus du Croissant fertile et d'Afrique, s'installent le long du Nil, chassant les chasseurs-cueilleurs. Des cités-Etats naissent, qui vont bientôt former les royaumes de Basse et de Haute-Egypte. Statuette féminine au visage en forme de bec d'oiseau et à la poitrine opulente en hommage à la fertilité.

Période archaïque ou thinite (- 3150 à - 2700) - I^{re} et II^e dynastie

Pour la première fois, la Basse et la Haute-Egypte sont réunies, et ce par le premier pharaon, Narmer. Les canons de l'art et de l'architecture, le panthéon des dieux égyptiens, se mettent en place. La famille royale se fait inhumer dans de grandes constructions funéraires rectangulaires appelées mastabas. L'écriture et l'administration se développent. Apparition de l'écriture hiéroglyphique sur des étiquettes de jarre funéraire pour en indiquer le contenu et le propriétaire.

Ancien Empire (- 2700 à - 2190) III^e à VI^e dynastie

L'Empire égyptien atteint son apogée, avec Memphis comme capitale. L'architecture devient monumentale. Les pharaons revendiquent une filiation divine et se font " enterrer " dans des pyramides. Des liens commerciaux s'établissent avec les royaumes voisins. Conquête de la Nubie et du Sinaï. L'administration centrale est en pleine expansion, ainsi que le métier de scribe. Le royaume est divisé en circonscriptions (nomes) administrées par des nomarques. Pyramide à degrés de Djoser, bâtie par le vizir architecte Amenhotep. Grand Sphinx de Gizeh, taillé dans un seul bloc de pierre (- 2500), Scribe accroupi découvert à Saqqarah.

Moyen Empire (- 2060 à - 1785) XI^e et XII^e dynastie

Les rois Montouhotep et Antef (XI^e dynastie) rétablissent l'unité du pays. La loi de Thèbes s'impose à l'ensemble du royaume. Réformes religieuses et politiques. Les conquêtes étendent le pays vers le nord et le sud. L'exploitation des mines assure la prospérité. Développement des arts littéraires.

Nouvel Empire (- 1550 à - 1085) XVIII^e à XX^e dynastie

Ahmosé rétablit l'unité de l'Egypte. La civilisation égyptienne atteint son zénith. Les campagnes militaires menées par Thoutmosis I et III au Proche-Orient et en Nubie ouvrent une longue période d'opulence qui permet aux pharaons de couvrir le pays de monuments. Ils abandonnent les pyramides pour des tombeaux creusés dans la Vallée des Rois. L'art égyptien atteint un niveau de réalisme inégalé jusque-là. Buste de Néfertiti en calcaire retrouvé à Tell el-Amarna. Conservé à Berlin (- 1360), masque en or de Toutankhamon retrouvé par Howard Carter dans sa tombe (- 1346), momie de Ramsès II le Grand conservée au musée du Caire (- 1236), obélisque de la Concorde provenant du temple de Louqsor (- 1250), temple d'Abou-Simbel, taillé dans le rocher.

Basse Époque (- 670 à - 332) XXV^e à XXX^e dynastie

Pour la dernière fois, la Grande Egypte se reconstitue et retrouve une fragile santé économique. Elle accueille des Grecs, des juifs et des Phéniciens, mais elle retombe vite dans une grande instabilité. S'ensuit une alternance de petites périodes d'indépendance et de dominations perses.

Période hellénistique (- 332 à - 30)

Alexandre le Grand, qui chasse les Perses, se fait couronner pharaon. A sa mort, le royaume passe sous la domination de la lignée des Lagides, fondée par le général macédonien Ptolémée. La culture grecque se mêle à la tradition égyptienne. Le suicide de Cléopâtre VII sonne le glas de la dynastie ptolémaïque. Désormais, la Grande Egypte n'est plus qu'une province romaine. Phare d'Alexandrie, construit sur l'île de Pharos pour Ptolémée (- 250), tête de Cléopâtre VII en marbre conservée à Berlin. La dernière reine d'Egypte se suicide en - 30 Pierre de Rosette, ayant permis à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes (- 196).